



## Chapitre 48 : Vénération \*\*

Par bzllrose

Publié sur [Fanfictions.fr](#).

[Voir les autres chapitres](#).

### Chapitre 48 : Vénération \*\*

Elle me bascule gentiment sur le dos pour s'installer sur mon corps, glissant la pointe de sa langue sur mes lèvres et je ronronne de bonheur.

Je suis euphorique à l'idée qu'elle soit ma partenaire officielle. Je caresse son dos et ses fesses, elle est à *moi*, elle est officiellement à moi. Je serre sa peau entre mes mains, elle a accepté d'être la mienne, que les gens sachent que c'est *moi* qu'elle choisit. Ma joie se répercute en excitation et électrise mon corps. Même lorsque je passe ma main sous son haut pour caresser la peau nue de son dos, je me sens plus légitime.

Je traîne mon pouce le long de sa colonne vertébrale et provoque ses frissons que je connais désormais par cœur. Je sais où la caresser pour la faire frissonner, où l'embrasser pour l'exciter, où la mordiller pour la faire gémir. Je connais son corps et ce qui le fait vibrer comme s'il était le mien et je ne m'en lasserai *jamais*. Plus je le connais et plus j'aime le parcourir.

J'effleure le bout de ses seins sensuellement, je sais qu'elle adore ça, que ça allume le feu en elle. Elle se presse automatiquement contre ma main, pour m'inviter à continuer, à la titiller plus précisément, et je lui obéis en prenant son téton du bout des doigts pour le pincer légèrement, entraînant un baiser plus ardent de sa part.

Je nous fais rouler pour me retrouver au-dessus d'elle, continuant mon assaut tendre sur sa personne, pressant mon bassin contre le sien simplement pour sentir le souffle de soulagement qu'elle expire entre ses lèvres parfaites contre ma peau.

Je sais qu'elle ne va pas tarder à se tortiller sous mon corps, que c'est également le moment où elle va me demander silencieusement d'embrasser son cou.

Un instant après, elle quitte effectivement mes lèvres pour me proposer sa gorge et je souris de la chance que j'ai de la connaître ainsi tandis que je m'empresse de semer des baisers du creux de sa mâchoire jusqu'à sa clavicule. Elle soupire de bonheur et je suce sa peau doucement, de haut en bas, de gauche à droite, partout où je trouve un recoin.

Je suis subjugué, ensorcelé, je n'ai jamais assez d'elle et de ce qu'elle veut bien m'offrir. Je prends mon temps ce soir et je sais qu'elle aimerait que j'accélère, mais j'ai besoin de profiter d'elle entièrement, d'acter notre couple, notre promesse implicite d'exclusivité indéterminée.



Je me redresse à genoux entre ses jambes et j'enlève son tee-shirt pour la mettre nue. Je prends le temps de balader mon regard sur elle et elle me laisse faire en me couvant de ses beaux yeux roses, évènement rarissime puisqu'elle rougit en général en se tortillant de gêne, mais c'est comme si elle comprenait que c'est important pour moi ce soir. Je ne devrais pas m'en étonner, elle comprend toujours tout, elle *me* comprend depuis le premier jour comme personne n'a jamais réussi à le faire.

Je caresse doucement son corps, enregistrant la douceur de sa peau et les grains de beauté qui la parsème. Je glisse mes doigts sur ses clavicules puis je descends doucement, passant mes pouces sur ses tétons, agrippant sa poitrine parfaite qui remplit mes grandes mains et je continue ma descente le long de son ventre doux jusqu'aux os de son bassin, en admiration totale, en adoration même de son corps.

- Je ne pense pas que tu m'aies déjà fait me sentir aussi aimée et admirée, souffle-t-elle.
- Pourtant je t'aime et je t'admire ainsi tous les jours qui passent, réplique-je doucement.

Je caresse ses cuisses et j'en empoigne le gras avec ferveur, admirant mes doigts qui tranchent dans sa peau de pêche, cette femme m'excite plus que de raison, c'est invraisemblable.

J'attrape délicatement son pied et je porte sa cheville à mes lèvres, que j'embrasse et mordille, faisant ensuite glisser mes dents le long de son mollet lentement, répercutant des frissons sur son corps qui s'éveille un peu plus. Je plonge mes yeux dans les siens tandis que son souffle s'accélère à mesure que je me rapproche de son entrejambe. Mais je crois qu'elle sait déjà que je n'irai pas entre ses cuisses maintenant.

Elle a très bien compris et accepte que je prenne mon temps pour m'imprégner d'elle.

Je me penche au-dessus d'elle pour poser des baisers ici et là sur son buste, j'embrasse sa clavicule puis je glisse ma bouche jusqu'à son sein, je prends son téton entre mes lèvres pour l'aspirer doucement, caressant l'autre de ma main, admirant la sublime courbe de son corps lorsqu'elle se cambre au-dessus du matelas pour approcher ses seins de mon visage.

Je glisse une main dans le creux de son dos surélevé par sa cambrure, la gardant dans sa position plus que sensuelle pour passer mon nez sur son ventre doux, fermant les yeux pour inspirer l'odeur de sa peau que j'aime tant, me réconfortant contre la chaleur agréable qu'elle diffuse.

- Je ne pourrai plus jamais me passer de toi, chuchote-je en frottant mon visage contre son ventre.

J'embrasse ensuite sa hanche divine et je murmure à-même sa peau :

- Je pense qu'aucun homme n'a jamais vénéré une femme comme que je te vénère.



Elle gémit doucement pour me répondre tandis que j'embrasse son autre hanche avant de la relâcher délicatement sur le matelas. Je me redresse ensuite pour prendre ses mains et j'embrasse chacune de ses paumes longuement, les yeux fermés, puis ses poignets où sa fragrance est si délicate.

- Je pense qu'aucune femme n'a jamais aimé un homme comme je t'aime, murmure-t-elle.

J'ouvre les yeux pour rencontrer les siens, plus amoureux que jamais et je ne résiste pas, je me rallonge contre elle pour la prendre dans mes bras, l'embrassant langoureusement en nous pivotant une fois de plus pour la passer au-dessus de moi.

Je la serre contre mon corps, protecteur et possessif, sentant sa peau nue sur moi, la pointe dressée de ses seins contre mon torse qui me font perdre la tête alors qu'elle m'embrasse avec toute sa sensualité. Elle est *mienne*, c'est si doux, si bon.

Je me détache de son visage pour l'admirer de tout mon soûl :

- Je suis l'homme le plus chanceux du monde, murmure-je en passant mon pouce sur ses lèvres pleines.
- Je t'aime Kakashi, répond-elle en me fixant de ses yeux fiévreux.

Elle mordille mon pouce avec luxure et je me noie dans son regard brûlant. Je me perds dans ses yeux qui me hantent depuis de longs mois, je revois nos premiers moments, lorsqu'elle s'approchait de moi et que je ne pouvais plus bouger, que ses yeux me happaient déjà tout entier :

- Tu es l'unique amour de ma vie, dis-je.
- Tu es le mien aussi, répond-elle.

Elle glisse ses bras derrière ma nuque et m'embrasse avec émotion un moment. De douce et tendre, elle devient plus entreprenante et passionnée, jusqu'à en mordiller mes lèvres avec impatience. Elle en a visiblement marre que je l'admire et aimerait que nous nous liions plus intimement.

J'attrape donc son bassin pour l'appuyer plus fort contre le mien, pressant nos intimités déjà plus que prêtes à se retrouver et elle mord sa lèvre inférieure en enfonçant la pointe de ses ongles dans ma nuque.

- J'ai fini de te vénérer ? demande-je à voix basse.
- Oui, souffle-t-elle contre mes lèvres.

Docile, je me glisse contre sa gorge en empoignant ses fesses plus fermement pour l'agiter



contre moi, la faisant gémir doucement, puis couiner lorsque j'aspire le creux de son oreille.

- Enlève ton short ! ordonne-t-elle de sa voix rendue aiguë par l'excitation.

Je m'exécute et nous nous retrouvons véritablement peau à peau pour nous embrasser plus chaudement, c'est un délice. Elle se tortille elle-même contre moi, pleine de revendications coquines qui me font sourire et j'accentue ses mouvements de mes mains toujours posées sur ses fesses fermes et rebondies.

Son excitation rend nos mouvements fluides, nous glissons l'un contre l'autre et nos préliminaires deviennent divins.

Je me redresse encore une fois pour la poser contre le matelas sous son regard terriblement frustré, mais lorsqu'elle me voit embrasser son ventre, une flamme s'allume dans ses yeux. Je la tire au bord de mon lit en glissant à genoux par terre et ses pupilles se dilatent encore plus, rendant ses yeux noirs de désir. Elle *adore* quand je l'embrasse en bas, et ça tombe très bien, puisque j'adore le faire alors je me penche en avant entre ses cuisses.

Lorsque mes lèvres entrent en contact avec sa peau brûlante, elle crie de bonheur, comme chaque fois que j'y vais aussi franchement. Je prends tout de même mon temps, alternant entre ses zones plus ou moins érogènes pour lui donner un maximum de plaisir sans la faire venir trop vite et elle agrippe les draps de ses petites mains au rythme de ce que je lui fais, criant doucement selon où je l'embrasse, les yeux crispés par le plaisir.

Je me délecte de son goût et de sa peau sensible, j'en marque également les détails dans ma tête, les sons qu'elle produit, les spasmes qui la parcourent tandis qu'elle se tend petit à petit. J'ai envie de la faire venir comme ça, qu'elle prenne du plaisir plusieurs fois ce soir, de deux manières. Alors j'intensifie mon action sur elle tout en glissant mes mains sur ses seins et elle commence à perdre la tête sous mes caresses, se tendant plus fort jusqu'à trembler et lorsque j'aspire une dernière fois son point le plus sensible, elle bascule dans l'orgasme.

J'embrasse ses cuisses longuement tandis que son corps se détend et qu'elle respire activement pour reprendre son souffle. Mon lit n'étant pas haut, ça me donne de bien belles idées et j'ai du mal à patienter.

Une fois qu'elle s'est un minimum remise, j'insère doucement un doigt en elle et je fais de lents mouvements. Lorsqu'elle est habituée à deux de mes doigts, je me redresse sur mes genoux pour me glisser en elle et elle gémit déjà :

- C'est tellement sensible, c'est trop bon Kakashi, commente-t-elle dans un souffle, les sourcils froncés par le plaisir.

Je ferme les yeux pour ressentir à fond le bien qu'elle me fait tandis que je vais et viens en elle tranquillement.

Je n'avais jamais connu cette sensation avant d'être avec elle et je suis heureux qu'il n'y ait



qu'elle qui me la procure. C'est tellement bon, tellement intime, je n'aurais voulu partager ça avec personne d'autre que l'amour de ma vie. Elle est la seule pour moi en ce bas monde, la seule qui me fasse du bien dans tous les sens du terme.

- Kakashi, je... je crois que je vais déjà ..., gémit-elle entre ses dents.

Tout absorbé par mes sensations, je ne l'ai pas vraiment vu se tendre sous moi en très peu de temps et elle m'a l'air déjà très proche effectivement. Nous n'avions jamais couché ensemble aussi rapidement après l'un de ses orgasmes et je suis étonné d'apprendre qu'elle est aussi sensible dans les minutes qui suivent.

Je ralenti le mouvement pour la laisser redescendre un peu, approfondissant mes coups de bassin, lui procurant d'autres sensations. Elle se détend un peu, reprend sa respiration et je m'assois sur mes talons par terre pour la tirer hors du lit et l'assoir sur moi.

Ainsi en appui sur ses genoux, elle pourra gérer le rythme comme elle l'entend. Dans cette position, je peux passer mes bras autour d'elle pour la serrer, sentir ses seins qui frottent contre mon torse et ça me plaît énormément. Il y a encore tellement de choses à découvrir à deux visiblement, je n'aurai jamais assez d'une vie pour l'aimer de toutes les façons possibles.

Elle me chevauche en me regardant dans les yeux, nos fronts se touchant presque et je manque de souffle à mon tour. Nous n'avions jamais fait ça et pourtant je trouve cette position d'un érotisme saisissant, la voir gémir à quelques centimètres de mon visage, me fixant de ses yeux brûlants... Il n'y a que nous au monde, plus rien d'autre n'existe et je me noie dans les méandres de ses iris roses. Elle accélère et crie de plaisir sans lâcher mon regard, muant ma tendresse en une excitation beaucoup plus primaire et féroce, plus viscérale, qui est en train de me faire vriller :

- Oh bon sang, tu m'excites tellement ! grogne-je sans pouvoir m'en empêcher.
- Regarde, c'est toi qui me fais ça Kakashi, gémit-elle entre deux de ses cris de plaisir.

Elle n'a jamais dit de choses aussi perverses et mon corps ne peut pas endurer une telle excitation, je sens tous mes nerfs se tendre à craquer et le plaisir se décupler en moi, je frissonne violemment et j'ai du mal à garder les yeux ouverts tandis qu'elle reprend :

- Il n'y a que toi pour me faire ça, je ne veux que toi, pour toujours ! couine-t-elle avant de mordre sa lèvre pour étouffer un cri.

J'ai besoin d'accélérer, je n'y tiens plus, elle a trop fait monter mon excitation et j'ai envie d'être soulagé à mon tour. Je me redresse vivement sur les genoux pour la reposer sur le lit et reprendre la main, lui arrachant un cri de surprise. Dès que son dos entre en contact avec le matelas, j'accélère le rythme et elle se met rapidement à trembler. Alors qu'elle crie son orgasme pour la deuxième fois, elle m'emporte avec elle et je jouis en râlant, enfonçant mes doigts dans ses hanches voluptueuses.



Publié sur [Fanfictions.fr](#).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs.  
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés